Mexico. Le message qui lui est confié absorbe toutes ses pensées et verse dans son âme un contentement ineffable !

Cependant les fleurs qu'il tenait cachées sous son manteau répandaient au loin le plus doux parfum. Ce parfum le trahit.

A son arrivée, les domestiques du prélat, attirés par l'odeur des fleurs, l'arrêtent et lui demandent avec curiosité quel est l'objet qu'il porte avec tant de mystère. Diégue donne des réponses évasives et fait tous ses efforts pour se débarrasser de leurs importunités. Mais ils triomphent de la résistance et ils entr'ouvrent le manteau. La vue de ces fleurs les remplit d'étonnement. Un d'eux veut y porter la main, et il s'apercoit que ce sont des fleurs en peinture. L'évêque est instruit de tout. Le villageois paraît devant lui et entre'ouvre le manteau qu'il avait refermé. Alors, à la grande surprise de tous les assistants et de Diégue lui-même, on voit empreinte sur ce manteau l'image de Marie. Le Prélat et les personnes de sa maison n'ont pas plutôt jeté les yeux sur cette image si fraîche et si vive qu'elle semblait sortir du cabinet de l'artiste, qu'ils tombent à genoux et restent quelque temps muets et immobiles, sans pouvoir faire autre chose qu'admirer la beauté surhumaine de celle dont ils contemplaient les traits. Ensuite l'évêque se relève, détache le manteau de dessus les épaules du pieux Mexicain et l'expose dans sa chapelle, en attendant qu'on eût élevé un sanctuaire pour le renfermer. Toute la ville se portait à l'évêché pour vénérer l'Image miraculeuse! (à suivre.)

Fr. Frédéric, O. F. M.

Oh! que les parents laissent un précieux héritage à leurs enfants, quand ils leur apprennent de bonne heure à réciter le chapelet! N'est-ce pas en quelque sorte leur léguer la clef du ciel, puisque par là ils leurs donnent le moyen d'obtenir les grâces nécessaires à leur persévérance dans le bien? Et s'il arrive qu'ils deviennent infidèles, tout n'est pas désespéré; s'ils conservent quelque reste de dévotion envers Marie, il est permis d'espérer que cette tendre Mère se souviendra de leurs premières années.

<sup>—</sup> Effet de la charité, se réjouir du bonheur d'autrui comme du sien propre. Effet de l'envie, s'attrister de la prospérité des autres.